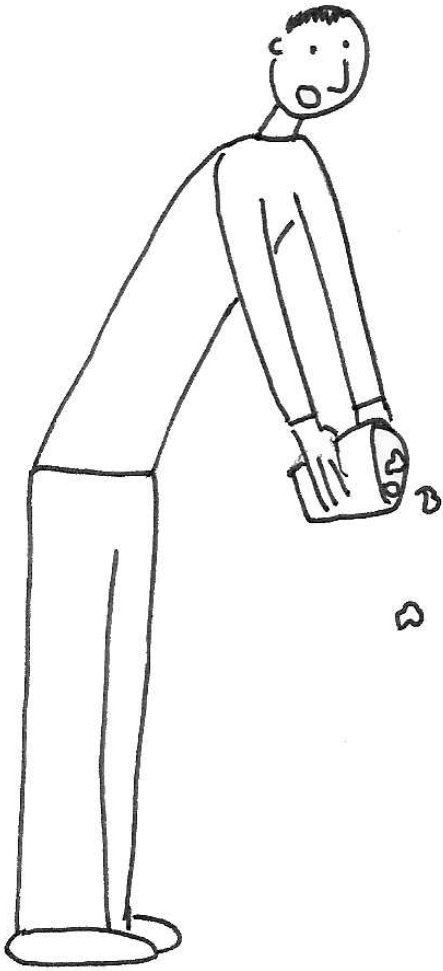


Les chaussures de Per

Philippe Mermod

© Philippe Mermod 2007



Un beau jour de novembre...

Du haut de ses deux mètres, Per faisait croustiller ses pop-corns un par un entre ses dents. Son regard distrait quitta un instant la scène pour tomber soudain sur quelque-chose d'encore plus croustillant. Quelle délicieuse petite créature ! Si petite, en vérité, qu'elle s'efforçait de tordre sa nuque de part et d'autre afin d'apercevoir les artistes à travers la foule.

- Salut ! Si tu veux, je te porte sur mes épaules.

- Oh ! Non, ça va comme ça ! répondit-elle en rougissant.

- Tu m'accorderas quand même ce pop-co... cette danse ?

- Si tu veux...

- Au fait, je m'appelle Per.

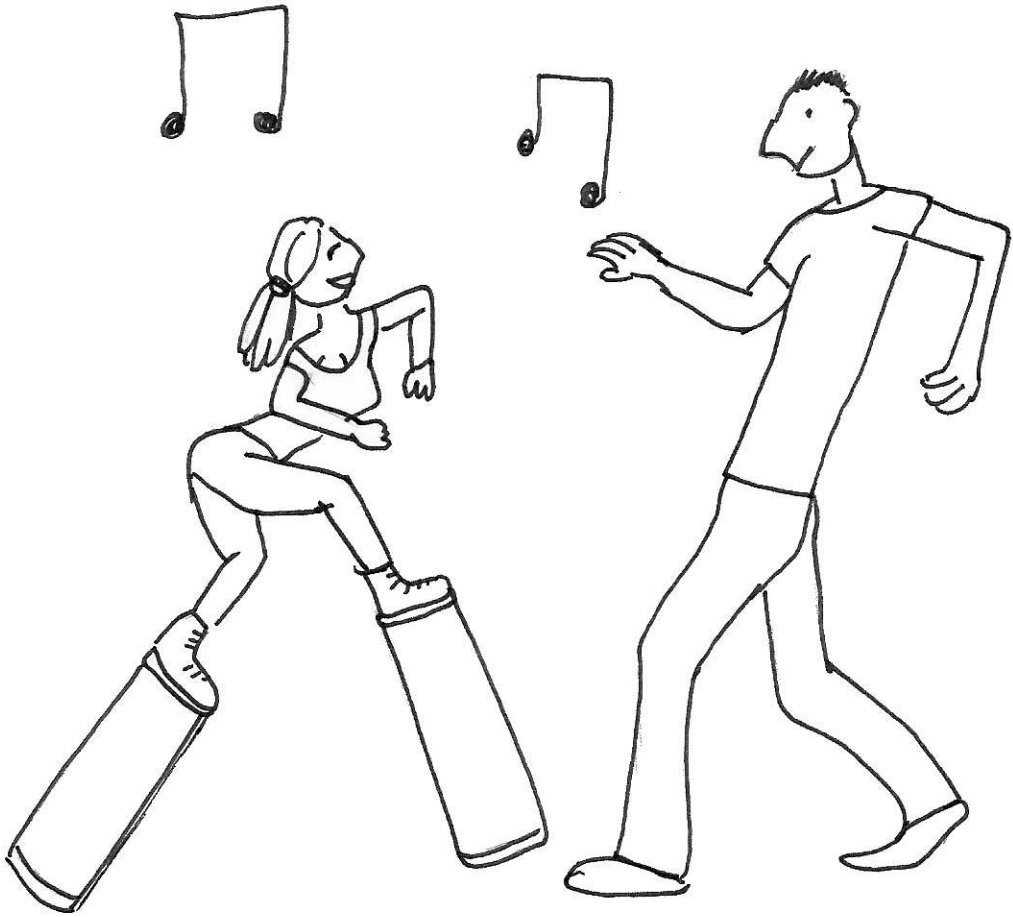
- Et moi, Ipétie.

Un an plus tard...

Per était le roi de la bricole. Il trouva moyen de confectionner des chaussures à semelles démesurées : en les chaussant, Ipétie se retrouvait à la même hauteur que lui ! Et comme il avait pensé à tout pour le bien-être de sa petite protégée, il les avait faites confortables et idéales pour la danse, qui était la plus grande passion d'Ipétie. Tout amoureuse, elle lui sauta au cou.

- Génial ! Plus de problèmes pour voir la scène lors des concerts !

- Chouette ! Je peux t'embrasser sans éreinter mon dos !



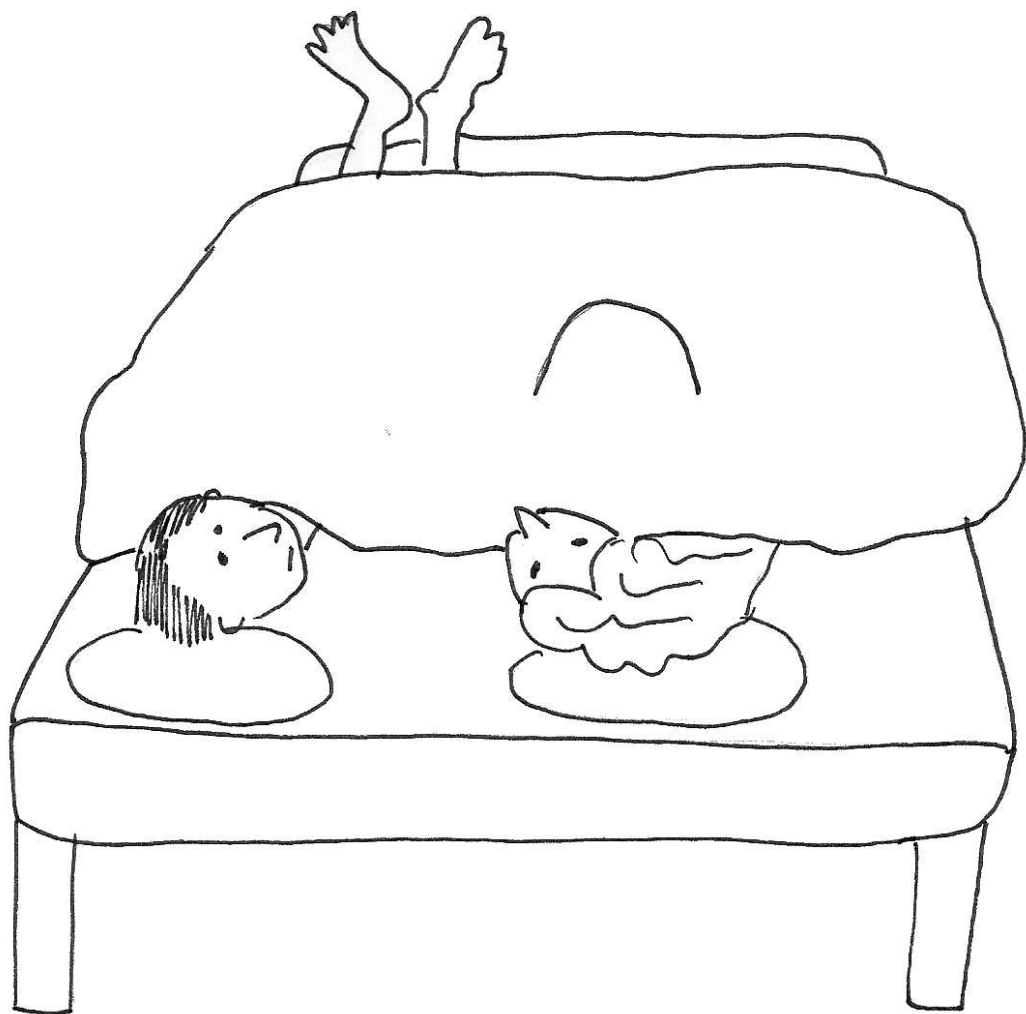
Encore un an plus tard...

Après avoir englouti son hamburger, Ipétie s'exclama soudain au milieu d'une frite :

- Il ne faut pas que j'oublie de prendre mes vitamines !

En effet, elle était enceinte de sept mois et la sage-femme lui avait conseillé une alimentation saine. Mais à peine eut-elle ouvert le tube de comprimés que quelqu'un sonna à la porte. Per alla ouvrir : sur le seuil se trouvait un curieux petit personnage à lunettes carrées, costume gris et valise noire. De but en blanc, il fit une étrange proposition à Per qui en resta perplexe.





Le même soir...

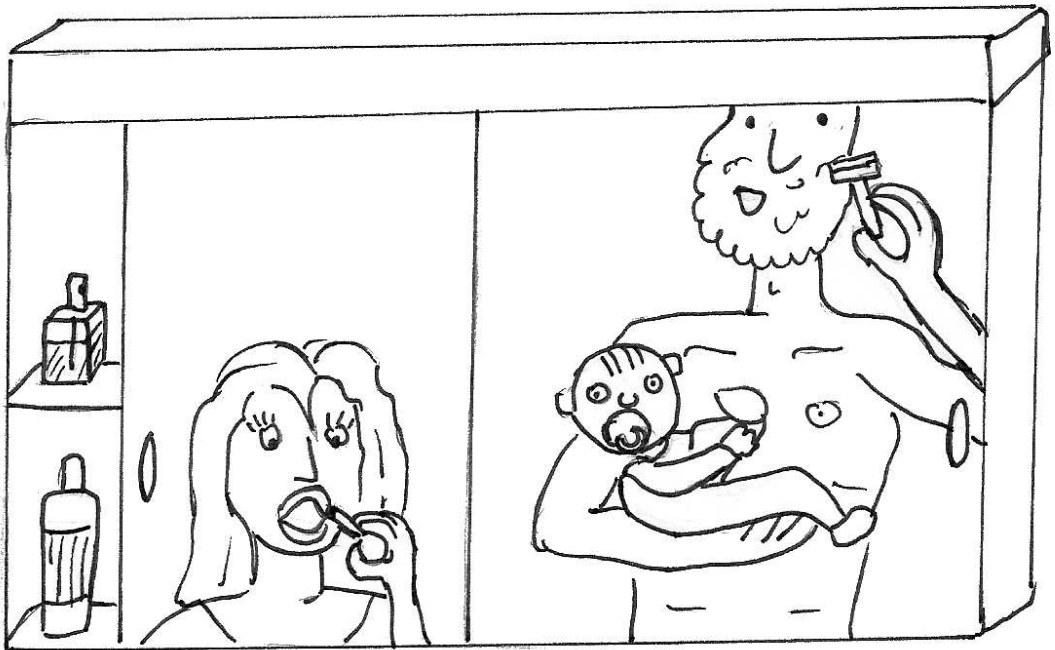
Per et Ipétie délibéraient sur l'oreiller.

- C'est drôle que ce monsieur soit prêt à une telle dépense pour de simples chaussures, s'étonna Ipétie. J'ai un mauvais pressentiment... et puis, ces chaussures, elle me tiennent à coeur, elles me rendent nostalgique de nos débuts ensemble...

- Mais ce ne sont pas tes chaussures qu'il réclame, il veut seulement savoir en détails comment je les ai fabriquées. Pense, avec l'argent, on peut acheter cette télé à écran géant qui te fait tellement envie! Tu as besoin de repos, tu sais, pour le bébé.

Huit mois plus tard...

Bébé hurlait. Per et Ipétie fouillèrent l'appartement de fond en comble afin de dénicher la tétine de caoutchouc sensée calmer bébé avant l'arrivée de la baby-sitter. Une fois cette mission accomplie, Per se dépêcha de se raser tandis qu'Ipétie s'habillait, se parfumait et se maquillait à toute vitesse.



” J’ai grossi ”, remarqua Ipétie, ” je ne rentre même plus dans ma robe préférée. Cela fait si longtemps que je n’ai pas dansé ! ”

Lorsque la baby-sitter entra, elle trouva le splendide couple prêt à filer avec quelques brèves instructions lâchées au vol. Ils arrivèrent à point pour le début du concert.

- Je n'y vois rien ! s'exaspéra Ipétie lorsque les musiciens entrèrent sur scène.

- Moi non plus !

En effet, Per était le seul dans le public à ne pas porter de chaussures à hautes semelles, et pour la première fois de sa vie, il se sentait petit.

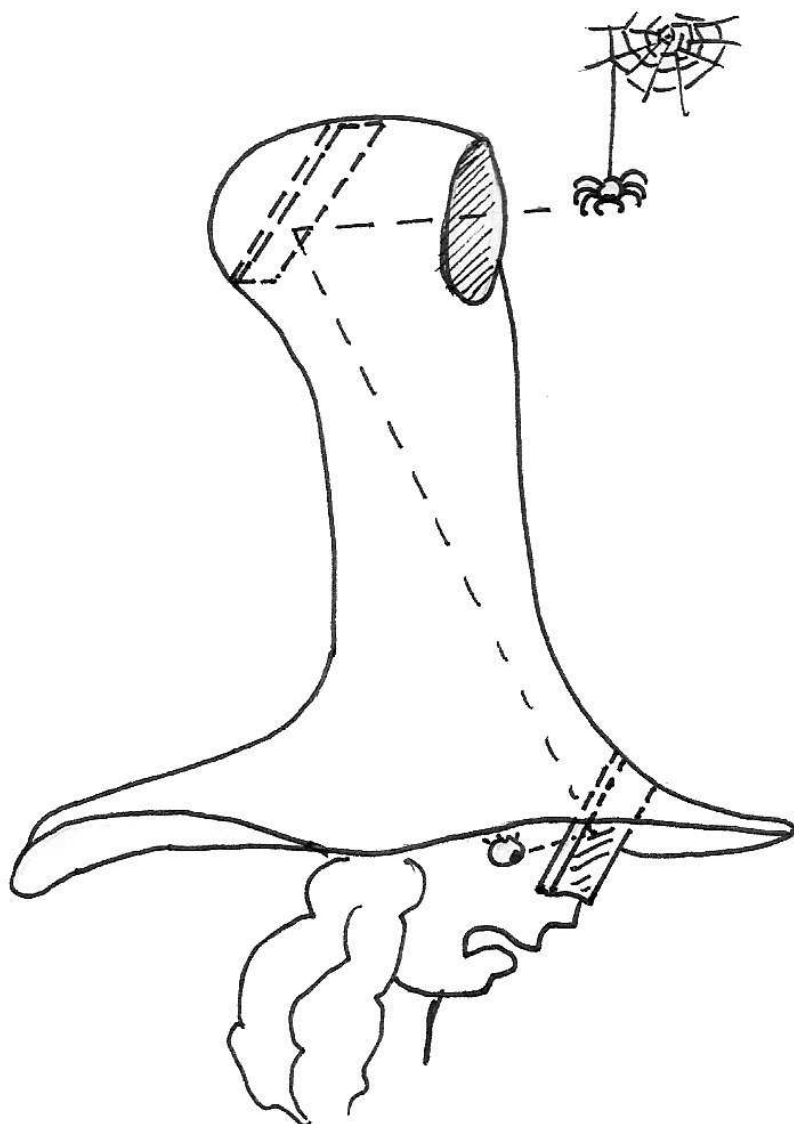
Six mois plus tard...

Janvier (c'était le nom du bébé puisqu'il était né en janvier : cela lui faisait tout juste un an) s'était endormi, bercé par le ronron des réclames de la télé. Captivée par un article : *Perdre dix kilos en dix jours sans efforts*, Ipétie fut soudain tirée de sa torpeur par un hourra provenant de l'atelier de Per. Ce dernier apparut en trombe avec un objet insolite entre les bras.

- Regarde ! C'est un chapeau que j'ai imaginé, construit comme un périscopie de sous-marin : flanqué de deux miroirs, et percé au sommet ! Au prochain concert, on pourra voir par-dessus tout le monde !

- Même ceux qui ont le nouveau modèle de chaussures struts-75 à quatre cent quatre-vingt-dix-neuf euros ?

- Même ceux-là ! Essaie-le, j'aimerais l'ajuster à ta tête.



Ipétie se coiffa de l'étrange chapeau et poussa aussitôt un cri d'effroi : elle crut s'être retrouvée nez à nez avec une araignée suspendue au plafond !

Un an et demi plus tard...

Per était assis dans le métro à tripoter son téléphone portable. Il sursauta lorsque celui-ci sonna sans crier gare.

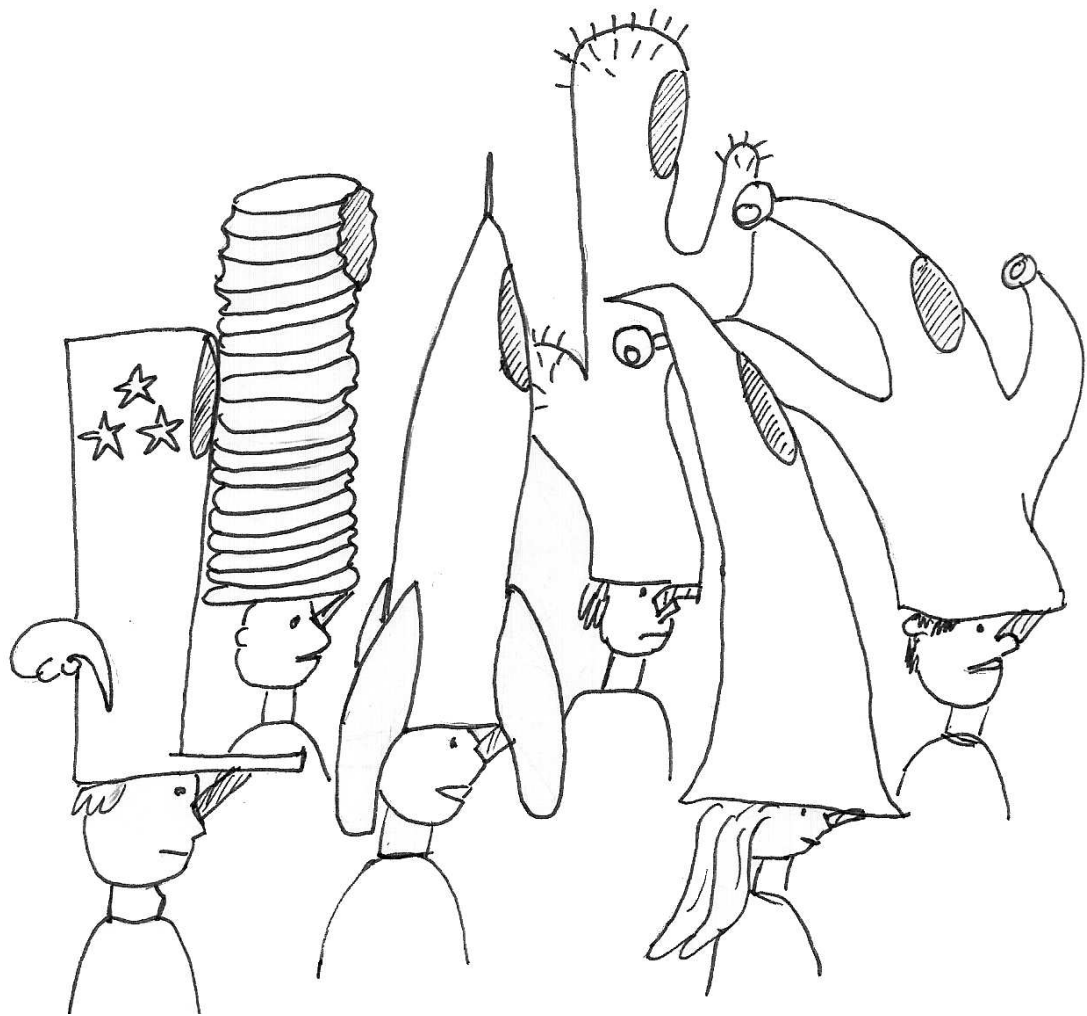
- Allô, Per ?

Une grosse voix au fort accent américain sortit de l'appareil.

- Bonjour, vous vous rappelez moi, hier soir, au concert ? Très très bien ! Well, je vous propose dix mille dollars pour les droits de fabrication et vente de votre super chapeau.

Per ne dit pas non, il voulait une grosse voiture pour Ipétie et Janvier : ils avaient besoin d'être transportés à l'abri des gaz d'échappement.





Un an plus tard...

Perché sur les épaules de son père, Janvier assistait à son premier concert. Il paraissait bien plus intéressé par l'extraordinaire variété de sombreros et hauts-de-forme que par ce qui se passait sur scène.

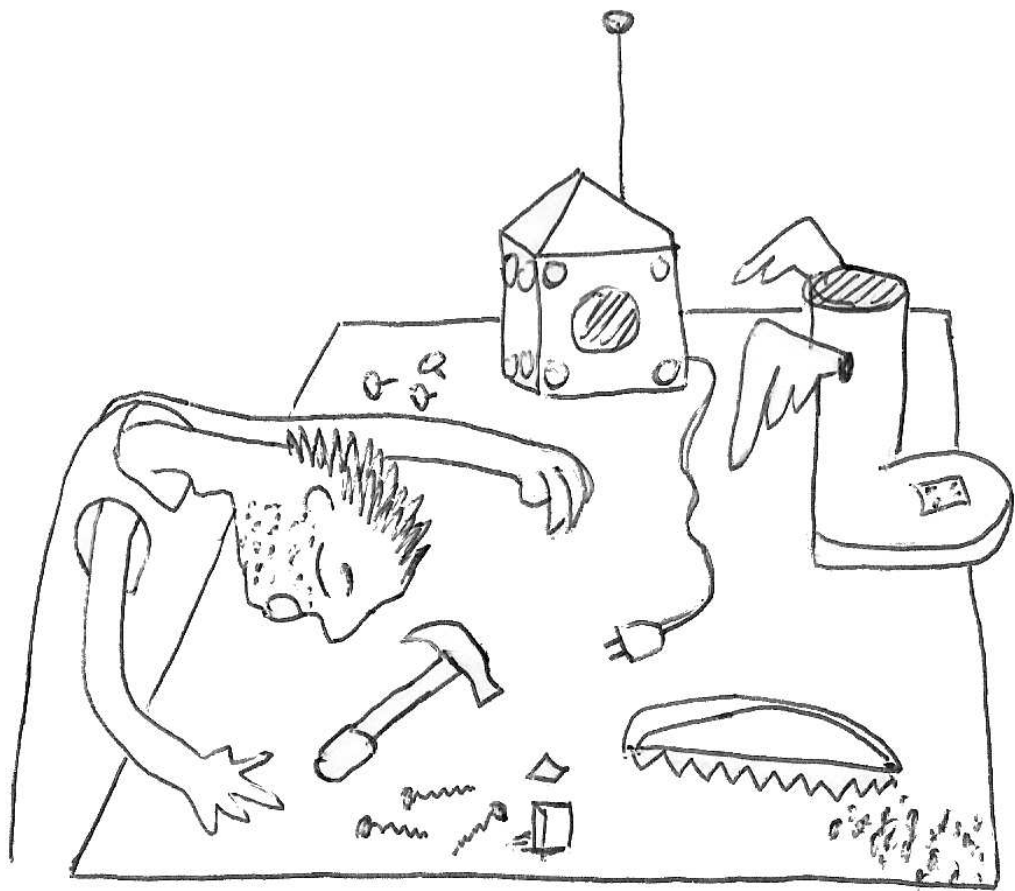
- Papa, regarde, on dirait Napoléon, là-bas !

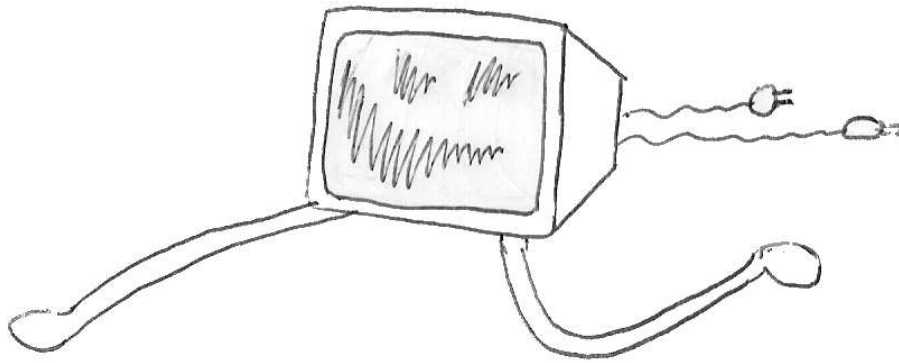
- Tu as vu la magicienne ?

- Moi, j'en ai par-dessus la tête, personne ne danse et on n'y voit que dalle, je rentre ! fulmina Ipétie qui se retrouvait à nouveau en-dessous de tout le monde.

Un mois plus tard...

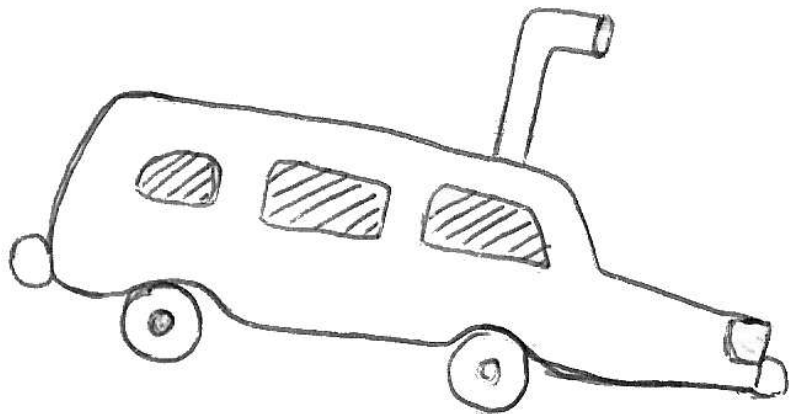
Ipétie fit une grosse déprime. Elle ne mangeait plus que du chocolat aux noisettes, ne buvait plus que du café au lait, et n'avait même plus envie de danser. Que faire ? Jusqu'à épuisement, Per s'acharna à expérimenter de nouveaux systèmes de chaussures et de chapeaux.





Il rêva d'Ipétie. Elle lui souriait, mais petit à petit, ce n'était plus Ipétie mais une télé à écran géant, dont l'image se brouillait et à laquelle il poussait des pattes de plus en plus longues, et qui finit par s'enfuir en courant.

Ensuite, il était dans sa voiture, mais les fenêtres étaient si sales qu'il ne voyait plus rien et devait se diriger à travers un périscope.



- C'est mon anniversaire, aujourd'hui, et lui, que fait-il donc ? Je parie qu'il est encore enfermé dans son atelier à bricoler je ne sais quoi !

Ipétie était si mécontente qu'elle parlait toute seule.

- Coucou ! fit une voix.

Tout étonnée, Ipétie regarda partout, mais il n'y avait personne.

- Joyeux...

Cela venait de la fenêtre !

- Anniversaire ! fit Per à travers la fenêtre, et disparut.

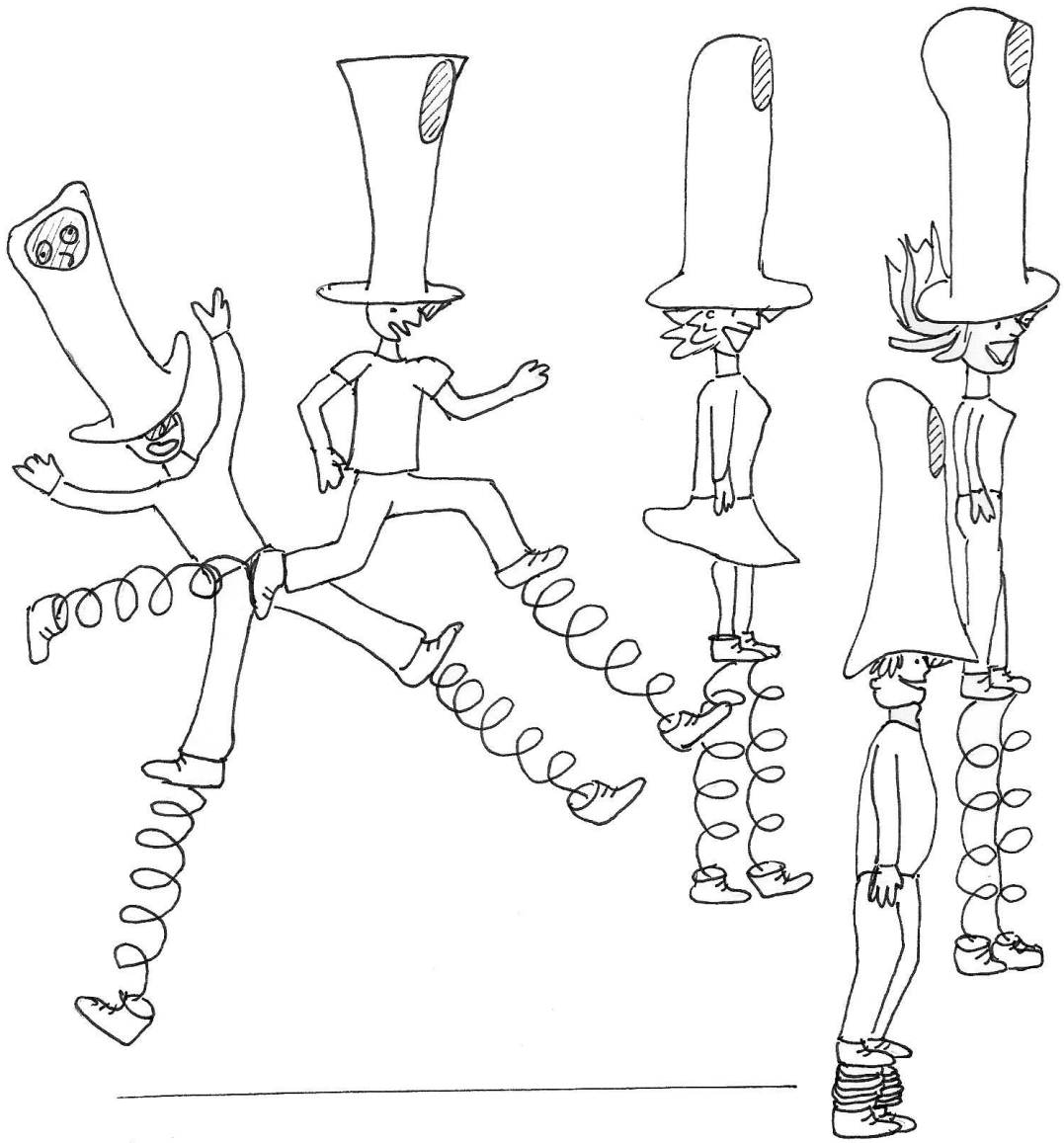
Mais c'était impossible, car ils se trouvaient au premier étage ! Ipétie se précipita et vit Per en train de sautiller à des hauteurs vertigineuses !

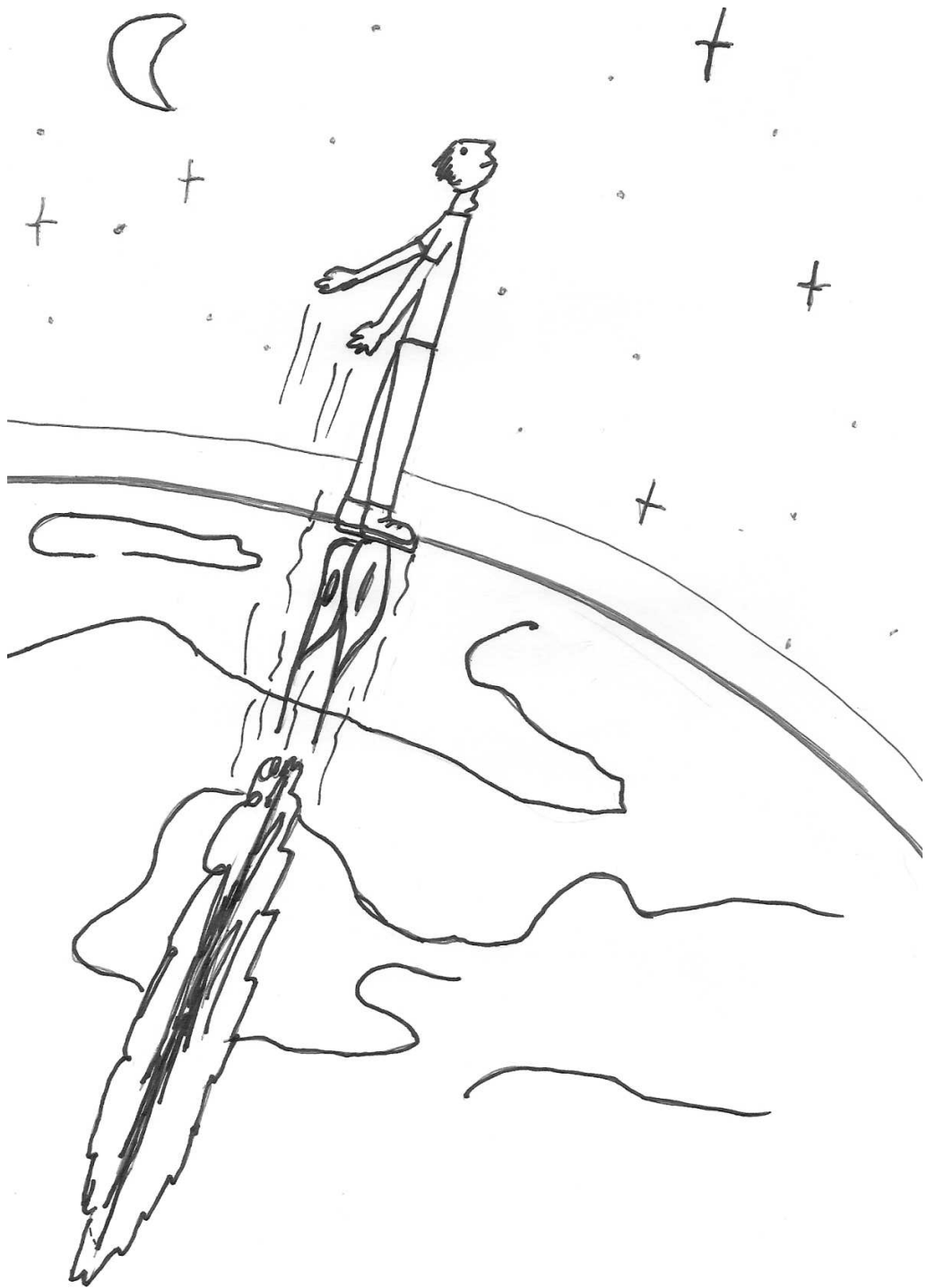


”Cette fois-ci”, décida Per, ”j’ai compris le truc : au lieu de me faire piquer mon invention, je la fais breveter.”

C’est ainsi que Per commença lui-même son petit commerce de chaussures à ressorts. On lui fit une offre de cent mille euros. Il refusa, et employa de la main-d’oeuvre pour fabriquer plus de chaussures. Il refusa ensuite des offres d’un million, de dix millions, de cent millions, et d’un milliard. Et il faisait bien, puisque son entreprise fleurissante lui permit bientôt de vendre ses chaussures dans le monde entier. Il devint multimilliardaire !

Personne ne se rendait plus à un concert sans ses chaussures à ressorts. Même la musique évolua du hip-hop au hoplà-youplaboum. D’ailleurs, les chaussures de Per, on les utilisait partout, même dans la rue : avec elles, on se déplaçait désormais beaucoup plus vite !



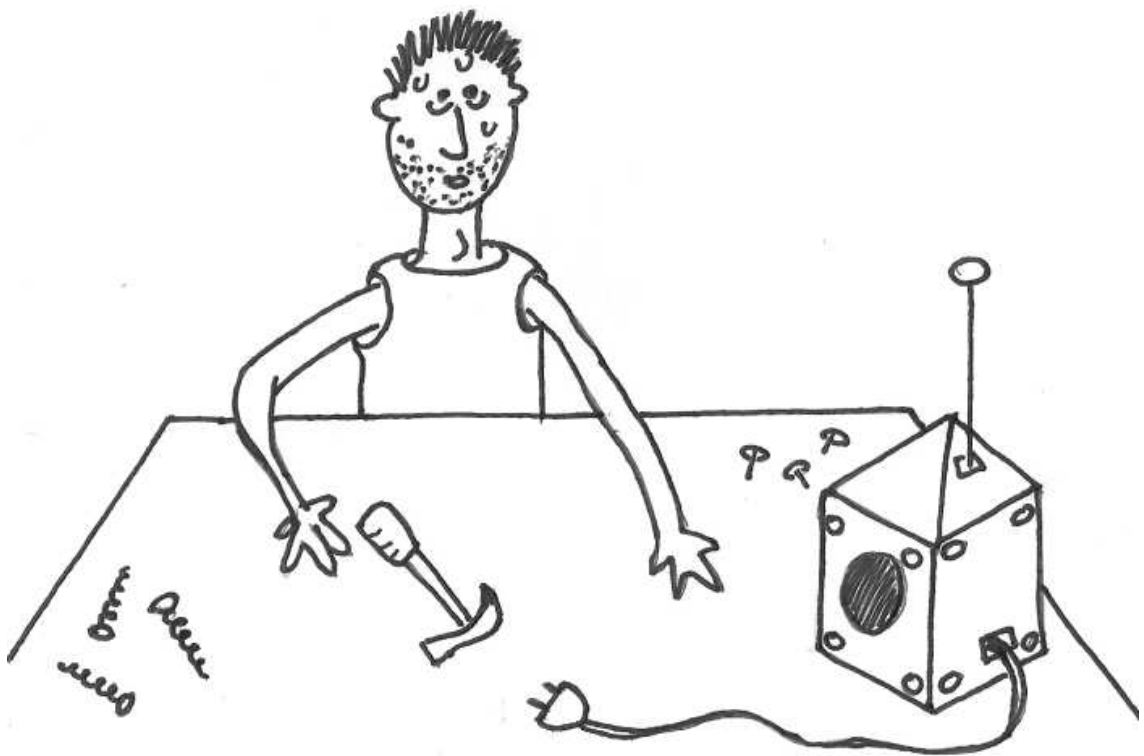


Per rebondit si haut qu'il s'envola. En fait, ses chaussures devinrent de petite fusées qui le propulsèrent vers les étoiles.



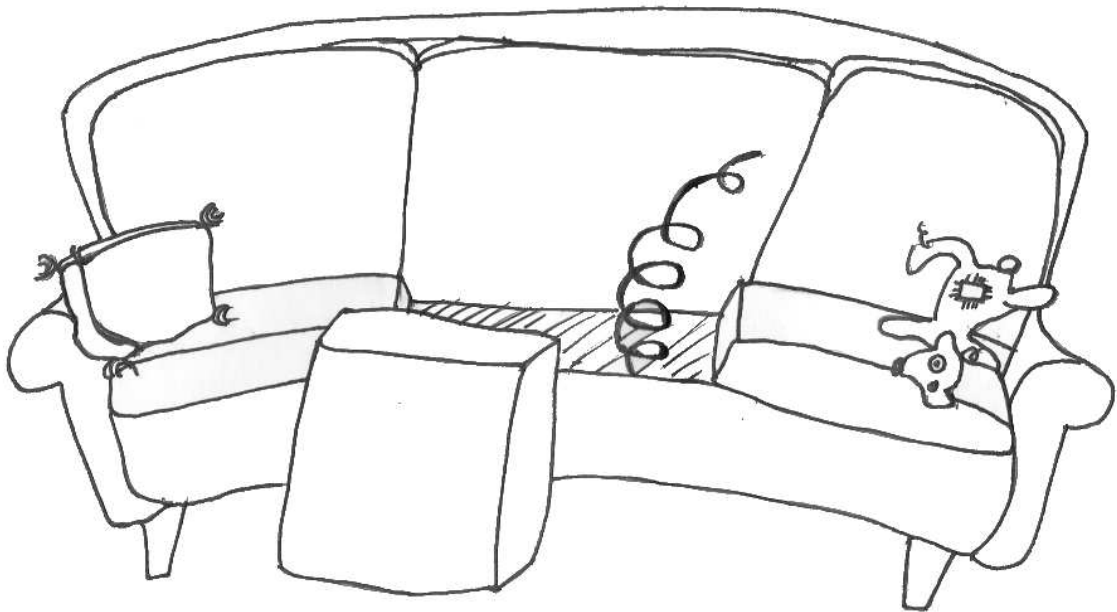
Depuis l'espace, Per avait une belle vue sur la planète Terre. Mais soudain, des taches noires apparurent à la surface du globe. Quelque-chose grouillait et dévorait la Terre ! C'était une myriade de sauterelles, qui prit soudain son essor et sauta à la figure de Per.

Per se réveilla tout fiévreux. Il essayait de se rappeler : les sauterelles, les chaussures à ressort, les fleurs... quel terrible rêve !



Une heure plus tard...

Lorsqu'Ipétie se rendit au salon, elle trouva, épouvantée, le canapé tout saccagé. Il manquait deux ressorts...



Epilogue.

Alors que j'ai à peine fini d'écrire cette histoire, l'ayant mise sur mon site internet afin que mes amis puissent la lire, voilà que je reçois un e-mail qui me propose une somme coquette en échange des droits d'auteur. J'hésite, mais j'ai drôlement envie d'un ordinateur plus puissant... pour écrire d'autres histoires !

Cet ouvrage peut être commandé en format papier sur lulu.com :
<http://www.lulu.com/content/818782>

